

RWANDA



Les paros français au Rwanda, en 1990.

# Le coup tordu de la CIA contre la France

**Selon une vilaine petite manipulation lancée de Bruxelles, la France est accusée d'être à l'origine de la guerre civile rwandaise. Une intox dont nos bons amis de Washington se frottent évidemment les mains...**

**F**red Keller, 58 ans, vit ordinairement à Kinshasa (Zaïre). De nationalité américaine, cet « agent d'affaires » a été arrêté pour trafic d'armes à destination du Rwanda le 2 juin dernier, à Bruxelles. Keller n'est pas un nouveau venu : n'a-t-il pas été l'un des derniers à quitter le Vietnam, après y avoir vécu vingt ans, quand seuls y demeuraient ceux pour qui le maintien sur place était un devoir d'Etat ? De là à en faire un excellent agent de la CIA, il n'y a évidemment qu'un pas que Keller refuse, bien sûr, de voir franchi.

Mais l'insistance avec laquelle l'ambassade américaine de Bruxelles est intervenue pour tenter d'obtenir sa libération restera dans les annales de la justice belge, qui ne doute plus de la volonté des Etats-Unis de tout mettre en œuvre pour chasser les Européens, Français et Belges, de cette partie de l'Afrique.

Fred Keller s'inscrit parfaitement dans ce dispositif. Aidé par deux Belges et un Italien ayant passé trente ans de sa vie aux Etats-Unis, Keller a cherché à « blanchir » 1,4 million de dollars en chèques de voyage provenant d'un vol opéré fin avril à Kigali, à la Banque commerciale du Rwanda, et frappés d'opposition. L'argent était destiné à acheter des armes et des munitions pour une des factions qui ensanglantent le pays.

**Le colonel rwandais avait été formé par les bérêts verts**

Le profil des complices de Keller est tout aussi intéressant que le sien. A commencer par le Belge (?) Didier Collaert, né il y a une quarantaine d'années dans ce qui était à l'époque le Congo

belge, résidant actuellement à Bruxelles, mais ayant été longtemps domicilié à Miami et... au Nicaragua ! A son domicile, trois feuillets fort précis de commandes d'armes ont été découverts. Ils étaient signés, au nom du ministre rwandais de la Défense, par son directeur de cabinet, le colonel Theoneste Bagobara, lequel fut, en 1989, le brillant stagiaire de l'Intelligence Team Research de Fort Brice, célèbre base connue pour former les officiers des forces spéciales américaines, les sulfureux bérêts verts spécialisés en coups tordus...

Parmi les autres documents saisis figurait une seconde commande d'armes, signée celle-là par le commandant de la garde civile zairoise, acceptant de figurer comme destinataire de ces envois d'armement. Une façon simple de contourner l'embargo frappant le Rwanda... Cet officier supérieur zairois, impliqué par ailleurs dans une affaire de fausse monnaie en Europe, présente aussi la particularité d'être marié à une ressortissante américaine. Décidément.

Une autre équipe a été interceptée à Londres le mois dernier, en possession de 900 000 dollars en chèques de voyage provenant du vol de Kigali. A dominante américano-anglaise, cette deuxième

équipe comprenait aussi des Italiens résidant en Grande-Bretagne. Le fait qu'ils aient précédemment habité New York ne suffit pas à expliquer que l'ambassade des Etats-Unis à Londres s'active pour obtenir leur élargissement...

Comble de malchance : une troisième équipe, dirigée par un Américano-Allemand et un Tchèque, ancien responsable de Radio Free Europe - laquelle n'eut, c'est bien connu, jamais aucun rapport avec quelque service « occidental » que ce soit... -, a enfin été arrêtée en Allemagne. Et comme pour les autres, on a vu les services consulaires américains devenir fous et essayer de négocier sa libération.

Devant cette avalanche de coups durs, les services secrets américains semblent avoir voulu rejeter un peu plus la faute sur ces « cons colonialistes de Français », comme nous surnomme aimablement un représentant américain récemment arrivé à Tunis au sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA). D'où la campagne de presse orchestrée ces derniers jours depuis la Belgique.

De Bruxelles, donc, une certaine Colette Braeckmann, journaliste au « Soir »

et qui ne cache pas ses sympathies pour la gauche la plus extrême - elle est interdite de séjour dans nombre de pays africains en raison de ses articles résolument antigouvernementaux -, a « découvert » que l'avion des présidents rwandais et burundais détruit le 6 avril dernier par un missile aurait pu être abattu par deux militaires français déguisés en soldats belges ! Et d'accuser notre détachement d'assistance à l'instruction (Dami) ayant servi à Kigali.

Les articles de Colette Braeckmann, connue dans les milieux journalistiques pour sa francophobie, sentiment qui la regarde mais qui a pu assoupir sa vigilance professionnelle, tombent à pic alors que la France se prépare, sans aucun enthousiasme, à intervenir militairement au Rwanda pour arrêter le massacre. Ce que ne parvient pas à faire la grosse centaine d'Américains qui y séjournent sous couvert d'organisations non gouvernementales (sic), ni le même nombre de (supposés) Canadiens anglophones appartenant au même type d'organisation.

Le Rwanda, pays essentiellement agricole, ne présente que peu d'intérêt économique. Il ferait un excellent point d'appui pour un déploiement américain en Afrique centrale. A condition d'en chasser les Français.

Guillaume RIBIÈRE